

[107r., 217.tif] Suifs qui est entre les mains de la ville de Vienne, et que je conseille d'abolir pour l'avantage du public, des consommateurs et de la ville même. Parlé a Giurkowiz, protégé du Cte Buquoy. Diné chez Me de Degenfeld avec le Vicechancelier de Transylvanie Cte de Telleki et sa femme née qui ne sait que l'Hongrois, 3. Comtes de Wartensleben, dont deux au service d'Hollande, la femme de notre General, née Teleki, le joli et solide jeune Fagel, les Haeften et Marschall. J'observois que j'étois le seul Catholique de la compagnie. On regarda des Estampes apresmidi et Me de H.[aeften] y mit de la gayeté. Travaillé chez moi sur les tableaux d'importation et d'exportation des années 1784. et 1785. Le soir a l'opera. Il Bertoldo. Peu de monde et grand chaud. Fini la soirée chez le Pce Kaunitz, qui dit a l'Amb. de France, qu'il voudroit faire venir de Constantinople, la façade, les coupes, les profils de 3. maisons de grands Seigneurs Turcs, du Visir, du Capitan Pacha et du Mufti. On lui dit qu'il pourroit avoir cela facilement de Bachtchisaray, d'ou le Pce Ligne a mandé, que la maison du Chan precedent est encore parfaitement en etat, et qu'il a occupé lui le palais d'une des Sultanes. Je revins chez moi lire dans les Litteratur Briefe.

Beau tems et fort chaud.

24 28. Juin. De chez le Cte Cobenzl le General Zehentner me fit observer parfaitement le chateau de Presburg et celui de